

lettres confidentielles émanées de nos rois, de nos reines et des personnages les plus célèbres. L'antiquaire admis à fouiller dans toutes ces richesses que l'archiviste (M. Ferron), a classées avec un ordre admirable, n'éprouve que l'embarras du choix. Il trouve, au commencement du XIII^e siècle, des actes où figure le célèbre Simon de Montfort, en sa qualité de comte de Toulouse, souveraineté dont il avait dépouillé le malheureux Raymond, mais qu'il perdit bientôt avec la vie, en combattant contre ses nouveaux sujets révoltés. Les actes de saint Louis sont assez nombreux, et ceux de ses successeurs le sont encore bien davantage. Mais une des époques les plus riches est celle de François I^{er}. Henri II de Navarre fut à la fois son beau-frère et son allié le plus fidèle. Parmi les épisodes de ce temps de guerres acharnées, nous en avons choisi un sur lequel les archives de Pau jettent un nouveau jour. C'est le terrible Charles-Quint qui y joue le principal rôle.

Au mois de septembre 1523, François I^{er} se trouvait à Lyon; il venait d'apprendre que le Connétable de Bourbon avait levé le masque et passé à l'ennemi. Le 26 du même mois, ce roi signait des lettres-patentes (dont l'original contresigné *De Neufville* se voit aux Archives de Pau), et qui contiennent son traité d'alliance avec Henri II, roi de Navarre, *pour être, est-il dit, amis des amis et ennemis des ennemis*. Il y avait certes quelque courage, de la part de ce dernier, à s'exposer ainsi aux premiers coups de son redoutable voisin. Le 11 novembre suivant, Charles-Quint, qui avait eu connaissance de ce traité, adressait à Henri II la sommation suivante (copiée par nous, sur l'original signé de sa main et scellé de son grand sceau) :

Charles, par la divine Clemence, Empereur des Romains, tousiours auguste; roy des Allemaignes, des Espaignes, des Deux Sécilles, etc., à hault et puissant prince Don Henry d'Allebrecht